

Dimanche 13 avril 2025

*Lc 19, 28-40*

Dimanche des Rameaux

*Is 50, 4-7*

*Ph 2, 6-11*

*Lc 22, 14 – 23, 56*

### **Un royaume de paix**

Gloria, laus et honor tibi sit. « Gloire, louange et honneur à toi, ô Christ, Roi, Rédempteur ! » C'est par ces mots que nous avons acclamé le Seigneur Jésus au début de cette messe, durant la procession des rameaux. Nous nous sommes unis par notre chant à l'allégresse des disciples qui, selon le récit de saint Luc, se sont mis à « louer Dieu à pleine voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus ». Toutes ces foules ont suivi Jésus depuis la Galilée. Elles ont vu les innombrables merveilles qu'il a accomplies au cours de sa route vers Jérusalem, et elles lui rendent témoignage à travers un hommage improvisé, dont les branchages que nous avons bénis tout à l'heure sont le signe et l'actualisation.

Pourtant, vous l'avez remarqué, dans le récit de Luc que nous avons entendu cette année, il n'est point question de rameaux. À la différence de ses pairs, cet évangéliste ne mentionne pas les branchages coupés dans la campagne. Il concentre toute son attention sur les manteaux que les disciples disposent sur le chemin. Cette marque de respect rappelle un geste accompli plus de huit siècles auparavant en faveur d'un homme d'Israël appelé Jéhu. Alors que ce dernier venait de recevoir l'onction, selon l'ordre du Seigneur, pour devenir roi sur Israël, le texte sacré nous rapporte que ses compagnons « se hâtèrent de prendre chacun son vêtement et les étendirent sous ses pieds en haut des marches. Puis ils sonnèrent du cor et dirent : "Jéhu est roi !" » (2 R 9, 13).

En disposant leurs manteaux sur le chemin où doit passer Jésus, les disciples proclament sa royauté. Saint Luc est d'ailleurs le seul, parmi les quatre évangélistes à insérer le titre de roi au cœur même de la citation du psaume 117 placée sur les lèvres des disciples : « Béni soit celui qui vient, le Roi, au nom du Seigneur. » Celui qui entre solennellement à Jérusalem en ce jour est donc le roi messie envoyé par le Seigneur.

Et les disciples poursuivent en proclamant : « Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux ! » Cette mention de la paix, propre à Luc, nous rappelle le chant des anges à Bethléem : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime » (*Lc 2, 14*). La paix était alors invoquée pour la terre par des messagers célestes.

Maintenant, ce sont des hommes qui annoncent la paix pour le ciel. Au moment où le Fils de Dieu apparaissait sur notre terre, des anges nous annonçaient la paix. Au seuil du mystère pascal, où Jésus doit être enlevé au ciel, les foules annoncent la paix dans le ciel. La paix accompagne le roi messie dans tous ses déplacements. Là où se trouve Jésus, là aussi règne la paix. Les prophètes avaient effectivement annoncé que le messie établirait un règne de paix. Et Michée était allé jusqu'à dire que lui-même, il serait la paix (*Mi 5, 4*).

Immédiatement après le récit de la procession messianique que nous avons commémorée ce matin, saint Luc nous rapporte la lamentation du Seigneur sur Jérusalem : « Ah ! si toi aussi, tu avais reconnu en ce jour ce qui donne la paix ! » (*Lc 19, 42*). Cette paix que Jésus veut nous apporter, nous pouvons l'accueillir, mais nous pouvons aussi la refuser. Le récit de la Passion que nous venons d'entendre l'illustre très bien. Plus que les autres évangélistes, Luc nous montre la douceur de Jésus et la paix qui rayonne de sa personne, alors même qu'il est fixé au gibet de la croix. « Père, pardonne-leur, dit-il au sujet de ses bourreaux : ils ne savent pas ce qu'ils font. » L'épisode des deux larrons crucifiés avec Jésus nous montre les deux attitudes que nous pouvons avoir face au pardon qui nous est offert. Soit nous nous enfermons dans notre souffrance et dans notre amertume. Soit nous ouvrons la porte de notre cœur à Jésus en le reconnaissant comme notre roi. Et dès aujourd'hui, il nous donnera sa paix, en nous rendant participants de son royaume. Notre monde a tant besoin de cette paix ! Au cours de ces jours saints qui approchent, portons dans notre prière les nombreux peuples déchirés par la guerre, afin qu'ils ouvrent leurs cœurs au Roi Sauveur et à sa paix !

Et nous aussi, au seuil de cette semaine sainte, accueillons le Christ qui vient à nous dans le sacrement de sa mort et de sa résurrection. Suivons Jésus dans sa passion. Unissons-nous à ses souffrances. Alors, quand il viendra à notre rencontre le jour de Pâques, nous pourrions accueillir pleinement la parole dont il a salué ses disciples et qu'il nous adressera à nous aussi : « Paix à vous ». Amen.